

SAINT NICOLAS, OU ES-TU ?

Dans le silence de l'hiver, on ne voit que le Père Fouettard
Grand saint à la barbe blanche, ne viens pas trop tard
Nous les Anciens, laisse nous redevenir des enfants
Heureux tout le temps
En Lorraine, dans la région de l'Est, dans le Nord
Tu resteras dans notre tradition populaire, on t'adore
Le 5 Décembre, nous nous levions excités
Ignorant les accords, les coups de règle pendant la dictée
Nous trouvions cette journée interminable
Entre deux exercices, nous préparions notre cartable
Enfin, à quatre heures, la cloche sonnait
Nous suivions notre maître, toute la marmaille s'envolait
Doucement, la neige tombait en papillons soyeux
Soudain, une forme se distinguait et enchantait nos yeux.
Nous accélérions le pas sur le chemin glissant pour aller vers toi
Habillé de rouge, avec ta mitre, ta crosse, tu bravais le froid
A l'école, pour ne pas affoler les petits, le Père Fouettard, vêtu de noir
Barbouillé de suie, veillait sur son âne, dans le couloir.
Saint-Nicolas, tu entrais dans la classe, t'exprimais avec douceur
Nos visages s'illuminaient par ta tendre chaleur
Tu t'informais: Avez-vous été bien sages ?
Ravis, nous répondions : comme des images
Bien sûr, parmi nous, il y avait des polissons
Tu t'en doutais et répondais : Bien vrai ? Tous bons !
Cherchez dans votre mémoire, ne me trompez pas
Si la votre est infidèle, la mienne ne l'est pas !
Les timides baissaient les yeux, comptaient sur son indulgence
Les indisciplinés s'observaient, espérant que chacun garderait le silence
Écoutez vos parents, faites vos devoirs
Pour réussir dans la vie, enrichissez votre savoir
« Au revoir mes enfants
Je veille sur vous, mes bons, mes mauvais garnements ! »
Pour accomplir sa mission, nous gêner, il fera un long voyage cette nuit
Avec sa fidèle bourrique, il affrontera le vent, la neige, la pluie
Le soir, j'ai mis mes sabots près de la cheminée
Le matin, une orange et un pain d'épices à son effigie m'attendaient
Je ne méritais pas ses bonnes grâces et les friandises de notre bienfaiteur
Dissipée, désobéissante, en sanction, juste une baguette pour m'en tenir rigueur
Souvenez-vous les farceurs, tour à tour, nous sonnions aux portes, rieurs et taquins
Cachés, nous guettions les gens qui rêvaient de botter les fesses à tous ces vilains
Le cancre de la classe chipait les bons points dans le bureau de l'instituteur
Pendant ce temps, nous faisions le guet dans le secteur

Le samedi soir, pour écrire les cent lignes exigées par le maître
Nous tenions fermement trois crayons dans notre main et formions nos lettres
Le lundi matin, nous montrions notre travail, la tactique ne posait pas de souci
Nous nous vantions de cet exploit, maintenant, je le remercie
Saint-Nicolas, je n'échangerai pas mon enfance candide contre celle de mes chers petits
Protège les, réalise leurs rêves pour que le bonheur les accompagne toute leur vie